



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—
 . . . 6 mois » 2 50
Étranger . . 1 an » 9 50
 . . . 6 mois » 5 50
 payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 9^h7 (dim. j. f. 9^h1) 3^h0 8^h07. BULLE, dép. 5^h0 (5^h45) 1^h40 6^h20

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 17 c. ; annonces répétées, 14 c. Canton et Suisse, 17 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage)

La réception de M. Musy en Gruyère.

Bien que le froid fût très vif, une grande foule attendait dans les rues de Bulle l'arrivée du conseiller fédéral, M. Musy. A onze heures, Monsieur et Madame Musy arrivent en automobile et sont reçus par la députation de la Gruyère, les députés aux Chambres, les autorités de district et le Conseil communal de Bulle en corps. Le canon tonne, la musique joue et le public manifeste sa profonde satisfaction.

M. Reichlen, président du Grand Conseil, du haut du kiosque à musique, félicite M. Musy de sa nomination qui, dit-il, a provoqué dans tout le pays de Gruyère un vif sentiment d'allégresse. Il rappelle les jours sombres de novembre 1918, qui ont ouvert au canton de Fribourg les portes du Conseil fédéral.

Retraçant l'activité de M. Musy au gouvernement fribourgeois, M. Reichlen constate qu'elle a ramené la paix dans le Grand Conseil, qu'elle a consacré la politique d'union, d'entente, de collaboration de tous, qui sont à la base des progrès à réaliser.

M. Reichlen termine en disant que le canton de Fribourg fait, par le départ de M. Musy, un immense sacrifice sur l'autel de la patrie. Ce magnifique discours est suivi de longs applaudissements.

La Chorale exécute un chant patriotique, puis, brandissant la branche de sapin qu'il a conservée de la manifestation faite en son honneur à Fribourg, M. Musy prend à son tour la parole, salué par les acclamations enthousiastes du public.

M. Musy a assisté samedi à la première séance du Conseil fédéral et il a éprouvé une poignante émotion lorsqu'il s'est vu attribuer la redoutable charge du Département des Finances.

Vendredi, dit-il, j'éprouvais une profonde émotion en voyant la phalange de la Gruyère et j'ai gardé, en souvenir, la branche de sapin que m'ont apportée les Gruyériens.

J'ai besoin de votre sympathie, vous ne me l'avez jamais marchandée ; vous me la garderez parce que j'en aurai plus besoin que par le passé.

Au moment où je vais quitter le canton, je suis fier et heureux que ce soit dans la Gruyère qu'on soit venu choisir le représentant du canton de Fribourg.

Au gouvernement fédéral, autour de la bannière fribourgeoise, il y a place pour toutes les bonnes volontés. Mais si nous voulons être patriotes, nous avons tous l'obligation de pourvoir aux besoins de tous ceux qui nous touchent de très près, de nous dépenser pour les autres, de donner notre vie goutte à goutte, tous les jours,

pour le peuple auquel nous avons le bonheur d'appartenir.

M. Musy a promis, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, de garder dans son cœur une place de prédilection à sa Gruyère bien-aimée.

Gardons de cette journée le souvenir de l'obligation de rester unis et de pratiquer la solidarité intégrale et sachons unir au patriotisme du citoyen la foi du chrétien.

La musique joue le Cantique Suisse et le public l'accompagne.

Les participants se retrouvent à midi et demi à l'Hôtel des Alpes, pour le banquet offert par la députation de la Gruyère, qui a grandement fait les choses.

Le portrait de M. Pierre Musy, grand-père du conseiller fédéral, préside la fête. La Musique de Bulle et la Chorale rivalisent d'entrain et entremêlent les discours de leurs meilleures productions.

Un groupe de jeunes enfants, aux costumes d'autrefois, vient présenter, avec un gentil compliment fort bien tourné, un ravissant bouquet de fleurs que M. Musy paye d'un baiser.

M. Paul Morard fonctionne comme major de table et il s'acquitte de cette mission avec un brio, un humour et une autorité merveilleux.

Où pris la parole MM. Delatena, au nom de la députation, M. Gaudard, préfet de la Gruyère, M. Félix Glasson, député, M. le chanoine Castella, M. Caillet, conseiller national, M. Musy, conseiller fédéral, M. Perrier, conseiller d'Etat, M. Despond, syndic de Bulle, M. Savoy, conseiller d'Etat, M. Marc Borcard, syndic de Grandvillard, M. le colonel Guillet, M. Raffieux Fernand, instituteur à Bulle, au nom du corps enseignant.

Nous donnons plus loin un résumé de ces discours.

Nous manquerions au devoir élémentaire de la reconnaissance si nous omettions de remercier la députation qui organisa ce banquet et M. Gaillet qui l'a merveilleusement servi.

M. Delatena, au nom de la députation, souhaite à M. Musy la bienvenue au milieu de nous. Si notre réception n'a pas l'ampleur de celle de Fribourg, c'est compensé par la chaleur de nos cœurs. L'orateur rappelle l'anxiété avec laquelle était attendue la nomination, nouvelle qui nous a été annoncée par la voix du canon et par un avion piloté par M. Léon Progin. Je remercie, dit M. Delatena, les initiateurs, M. le colonel Guillet et M. le sergent-aviateur Progin.

Les ancêtres de M. Musy ont combattu à la bataille de Morat, à cette bataille qui a préparé l'entrée de Fribourg dans la Confédération.

Après avoir retracé la vie politique de M. Musy, l'orateur rappelle que sa clarté de vues, son intelligence lui ont fait voir immédiatement ce qu'il y avait à innover. C'est à lui que l'on

doit les progrès en matière électrique et le succès du dernier emprunt, dont les souscriptions ont atteint 45 millions. (II)

M. Delatena fait ressortir l'action politique de notre élu au point de vue fédéral et il retrace l'activité gouvernementale dans tous les domaines.

Le major de table, M. Paul Morard, remercie les invités de leur participation à cette manifestation, le Conseil d'Etat, le Conseil communal de Bulle, les autorités d'Albeuve, les R. P. Capucins, les anciens collaborateurs de M. Musy, à la Chancellerie, le Cercle des Arts et Métiers.

Il donne lecture de lettres et télégrammes : de M. le Syndic d'Albeuve, de M. Perrier, juge fédéral, de M. Deschenaux, juge fédéral, de M. Torche ancien conseiller d'Etat, de M. Antoine Morard.

M. Gaudard, préfet de la Gruyère, exprime l'immense regret que ressent le pays du départ de M. Musy. La perte, dit-il, est bien douloureuse car nous avons bien des problèmes sur le chantier, qu'il nous sera difficile de solutionner.

Depuis plus de 4 siècles, le canton de Fribourg se dévoue pour la Confédération ; il est juste qu'il soit une fois à l'honneur. Vous auriez pu vous reposer ; mais vous ne l'avez pas voulu parce que vous avez compris que la loi du travail est la loi de l'humanité.

Je vous remercie mille fois pour les bonnes et fructueuses années que vous avez consacrées au bien du pays.

M. Félix Glasson : Au nom de la députation gruyérienne, je vous félicite de votre nomination. Lors de l'accueil enthousiaste que vous firent les délégations et la population de la ville de Fribourg, vous avez reporté l'honneur qui vous échoit sur les mérites de la population fribourgeoise et ceux de vos prédécesseurs. Mais sans vos mérites personnels, nous attendrions encore l'heure de la justice.

Votre passage au Conseil d'Etat a été bien long pour vous, mais il a été bien court pour nous.

Vous n'avez jamais fait de différence entre les partis politiques, vous avez remis de l'ordre dans l'Etat, vous avez trouvé de nouvelles forces, vous avez mené à bien cette loi fiscale, dure aux riches, mais douce aux petits ; c'est à vous encore que nous devons la loi sur les traitements et dont nous reprendrons la discussion le 16 décembre ; nous ne voulons pas vous laisser partir à Berne sans que vous ayez terminé votre œuvre de justice et d'humanité. (Chaleureux applaudissements.)

Nous sommes émus de votre départ ; nous savons la grandeur de votre sacrifice ; mais nous savons que vous vous sacrifiez pour notre bien-être et nous vous en disons chaleureusement merci.

Nous faisons des vœux pour que, dans le canton, la paix règne dans la justice ;

j'espère que votre équité démocratique subsistera parmi nous. Quand vous prouverez que le travail de M. Musy sera suivi, alors vous trouverez un parti radical prêt à collaborer loyalement aux affaires publiques.

Je lève mon verre à celui qui a déclaré vouloir garder pour la Gruyère le meilleur de son cœur.

NOUVELLES SUISSES

La répartition des départements. — Le nouveau Conseil a réparti comme suit les départements :

- Département politique : Motta.
- Economie publique : Schulthess.
- Justice et police : Calonder.
- Chemins de fer et postes : Haab.
- Militaire : Scheurer.
- Intérieur : Chuard.
- Finances : Musy.

M. Motta, président de la Confédération. — C'est pour la seconde fois que M. Motta, entré au Conseil fédéral en 1911, est appelé par la confiance de l'Assemblée fédérale à la plus haute charge de notre pays. Il l'a déjà exercée en 1915, la deuxième année de la guerre, et il avait occupé ces fonctions avec une haute distinction qui fait bien augurer de sa deuxième présidence.

M. Schulthess vice président de la Confédération. — On a été assez surpris d'apprendre que c'était M. Schulthess qui était désigné comme vice-président du Conseil fédéral, alors qu'il a été président du Conseil fédéral, soit il y a trois ans seulement. Tout le monde s'attendait à voir être M. Haab, qui n'est encore jamais parvenu aux honneurs de la présidence. Il paraît que M. Schulthess et ses fidèles amis ont trop vivement insisté en faveur du chef du Département d'économie publique. M. Haab s'est modestement effacé pour ne pas créer de conflit dans le sein du Conseil fédéral. Mais cette insistance a produit une fâcheuse impression dans les rangs de l'Assemblée fédérale. Cependant, il n'y a pas eu suffisamment de députés indépendants pour y résister ouvertement.

Les employés suisses en France. — On continue à nous signaler de France des cas d'employés suisses d'hôtels qui sont contraints d'abandonner leurs places et qui ne trouvent du travail nulle part, en raison de leur nationalité.

D'autre part, la décision de la police genevoise, de refuser toute autorisation de prolongation de séjour aux sommeliers, cuisiniers et employés d'hôtels étrangers, est annoncée dans la presse parisienne.

Le Journal des Débats y joint les commentaires suivants :

Ce petit conflit, aussi désagréable pour les deux partis, se résoudra certes au mieux des intérêts communs,

mais on a tort, dans les syndicats où l'on fait profession d'internationalisme, d'oublier qu'il y a aussi des Français vivant et gagnant leur vie à l'étranger, qu'en Suisse on en compte plusieurs milliers et qu'à Genève seul plus de 40,000 Français jouissent des mêmes privilèges que les Genevois.

Quelques louables que soient les desirs des hôteliers, et des syndicats de n'employer et de ne placer que du personnel français, il n'en est pas moins vrai qu'ils vont à l'encontre des traités d'établissements conclus entre la Suisse et la France.

La convention germano-suisse. — La convention économique germano-suisse, éclose à la fin de novembre, est prolongée jusqu'au 31 décembre pour permettre la conclusion d'un nouvel accord. Les délégués allemands sont arrivés ces jours derniers.

A L'ÉTRANGER

Le pétrole en Alsace.

Le commissaire aux essences et combustibles, à Paris, vient d'être informé qu'un nouveau forage établi dans une région encore peu explorée de la concession de Pechelbronn, vient d'atteindre une nappe pétrolifère. Cette source de pétrole jaillissante donne un débit quotidien de 30 tonnes. Ce fait est estimé intéressant pour l'avenir de Pechelbronn, car jusqu'ici il n'avait jailli à cette profondeur (485 mètres) que des traces d'huile de peu d'importance et jamais de source réelle.

La peste à Constantinople.

On mande de Berlin au *Temps* : « D'après les dernières nouvelles, l'épidémie de peste qui règne à Constantinople prend des proportions inquiétantes. La population est priée, par voie d'affiche, de se faire vacciner; tous les endroits publics, comme les restaurants, les salles de fêtes, les écoles et les mosquées, ont été fermés par mesure préventive. Les tramways, les chemins de fer souterrains ont également été arrêtés dans ce but.

CANTON DE FRIBOURG

L'arrivée de M. Musy à Fribourg.

Fribourg a fait vendredi après midi une réception grandiose à M. le conseiller fédéral Musy. Reçu à la gare par les autorités cantonales et communales, par un groupe de 40 officiers, avec les drapeaux du régiment fri-

bourgeois, par une escouade de demoiselles d'honneur et de pages costumés, l'élu a été conduit en cortège sur la place du Tilleul de Morat, où il a été salué par M. Perrier, président du gouvernement, et par M. Romain Wack syndic de Fribourg.

Pendant le cortège, auquel participèrent environ 10,000 personnes, le canon tonnait, les cloches de tout le canton sonnaient et un avion survolait la ville. M. Musy répondit aux félicitations de ses concitoyens par un discours haché d'applaudissements. La cérémonie s'est terminée par l'exécution de l'hymne national.

Un lunch a réuni ensuite les autorités fribourgeoises et quarante députés aux Chambres autour de M. Musy. Le soir, les étudiants organisèrent un cortège aux flambeaux.

Voici les paroles prononcées par M. Musy aux Chambres fédérales après sa nomination :

« Monsieur le Président, Messieurs les membres de l'Assemblée fédérale,

J'accepte les hautes fonctions dont vous venez de m'investir. Le canton de Fribourg, à qui vous avez évidemment voulu, dans cette circonstance, marquer une sympathie spéciale, vous est reconnaissant de lui avoir offert, pour la première fois, un siège au Conseil fédéral.

Je vous remercie personnellement de la confiance que vous m'avez témoignée. Pour la mériter et la conserver, je mets dès cet instant toutes mes forces au service de la commune patrie. Mon plus ardent désir est que le modeste appoint que j'apporte au Conseil fédéral avec l'appui de mes collègues et la collaboration de toutes les bonnes volontés, agissant sous la Protection de la Providence qui garde la Suisse, contribue à tenir très haut le drapeau fédéral et à conduire toujours le peuple suisse dans la voie du vrai progrès. »

Remerciements. — A propos de la lettre du Comité cantonal du parti libéral-radical fribourgeois adressée au groupe radical-démocratique des Chambres fédérales, M. le conseiller fédéral Musy a adressé le 11 courant le télégramme de remerciements suivant :

« Comité cantonal du parti libéral radical Fribourg.

J'ai été très sensible de la démarche que le parti libéral-radical a faite auprès du groupe radical aux Chambres fédérales en faveur de candida-

ce qui l'avait charmée jusqu'alors : — Lia sut être docile à cet avertissement, et bien que, ainsi que nous l'avons dit, son existence ne parût pas changée, un esprit tout nouveau l'anima, et elle chercha dans la prière, l'étude, la charité, le soulagement et la diversion dont son âme sentait le besoin.

L'abnégation devenait insensiblement pour elle une salutaire habitude. Elle se rendit chez Mme Leslay le lendemain du jour du mariage de Valérie, et consacra une partie de sa journée à cette mère heureuse qui, supportant courageusement son isolement momentané, ne l'entretenait que des joies de la nouvelle épouse et des projets si doux qu'elle formait pour son heureux foyer.

Au moment où Lia allait prendre congé de Mme Leslay, la porte du salon fut ouverte par la servante, qui, nouvelle dans la maison, s'adressa à sa maîtresse avec un air d'effroi.

« Madame, il y a là, dans l'antichambre, une personne très singulière... Elle dit qu'elle est la tante de Madame, mais je crois que... »

Et la jeune fille acheva sa phrase en touchant son front d'un geste mystérieux. « Ah ! la pauvre femme ! » dit Mme Leslay, se levant. « Justement, j'étais inquiète de ne l'avoir pas vue hier à Saint Jacques... Elle est très égarée depuis quelques mois... » Lia se leva également, et croisa en sortant

ture fribourgeoise parce que j'y vois surtout l'affirmation de l'heureuse union qui règne dans notre beau canton. MUSY, conseiller fédéral. »

Cette dépêche est la première pièce que M. Musy ait signée en sa nouvelle qualité de conseiller fédéral.

Exposition 1920. — On nous prie d'insérer :

Nous croyons être utiles à nos nombreux lecteurs en attirant leur attention sur le fait que, le nombre d'exposants inscrits étant considérable, il ne sera plus admis de nouvelles inscriptions à partir de fin décembre. Seuls des cas spéciaux pourront être l'objet d'une admission par le Comité de Direction, sous certaines réserves.

GRUYERE

Conférence Cornu et Robert. — Une centaine de personnes assistaient samedi soir à la conférence donnée à l'Hôtel de Ville par MM. Cornu et Robert sur la littérature russe et sur l'influence qu'elle exerça au point de vue révolutionnaire. La parole magique des conférenciers a été écoutée avec une attention soutenue et la péroraison a été saluée par d'unanimes applaudissements.

La sculpture sur bois. — Il y a fort longtemps que l'on caresse, en pays de Gruyère, l'introduction de la sculpture sur bois. Cet art charmant entre tous pourrait procurer à notre jeunesse montagnarde un délassement hivernal des plus agréables tout en constituant une source de gaieté. La Direction des apprentissages du canton de Fribourg a obtenu de la Fondation Rieter et de l'Union gruyérienne des Arts et Métiers un appui si bienveillant que prochainement il sera possible, dès que les circonstances le permettront (fièvre aphteuse), d'ouvrir un cours de 25 leçons. Un professeur, qui a déjà fait ses preuves dans l'Oberland, a consenti à prêter son précieux concours.

Jeunes gens, désireux d'étendre vos connaissances, et par là de vous assurer des heures d'un exquis délassement au milieu même de vos foyers, adressez-vous de vous inscrire auprès du Président de l'Union gruyérienne des Arts et Métiers, M. Muller-Chiffelle, à Fribourg. (Communiqué.)

A propos de la fermeture des magasins. — On nous prie de reproduire l'observation d'un négociant de Berne qui parcourait la

étrange petite femme. L'antichambre était obscure; elle put cependant remarquer que cette figure, déjà émaciée et transparente, était encore pâle et amaigrie, et qu'une nuance plus marquée d'originalité dans la toilette dénotait un progrès de la maladie mentale dont lui avait parlé Mme Leslay. Elle salua la vieille fille, qui la regarda avec surprise, mais ne parut pas la reconnaître, ou du moins ne se souvint pas de son nom, et elle regagna sa voiture, qui l'attendait.

Il était cinq heures, et il était convenu ce jour-là qu'elle irait chercher son père à ses bureaux et qu'ils feraient ensemble une promenade.

Le bois était dans toute sa fraîcheur printanière; de ravissantes toilettes s'élevaient dans les victorias et les landaus ouverts, le temps était admirablement doux.

Lia ressentait un bien être inaccoutumé de cette promenade, et jouissait pleinement du plaisir, assez rare, d'avoir son père seul avec elle. M. Haags était dans un de ses bons jours. Il semblait avoir laissé derrière lui les soucis qui le rendaient parfois taciturne; il possédait le don de la conversation, ce don qui avait contribué pour sa part à la situation où il s'était placé, et sa fille, animée à son tour par le choc de cet esprit, vraiment étincelant à ses heures, ressentit une véritable surprise quand M. Haags, tirant sa montre, constata qu'il était

Grand'mère un soir de la semaine dernière, vers 7 1/4 heures.

Evidemment, à ces heures, les magasins étaient fermés.

« Chez nous, dit-il, les magasins n'ont pas d'heure fixée pour la fermeture et l'on dit pourtant que l'on est mené à l'allemande.

« Ici, à 7 1/4 heures, les magasins sont déjà fermés, je me demande un peu comment est-on mené. »

A la montagne. — Par un soleil radieux, quel plaisir de gravir nos monts, pour aller pratiquer les performances les plus hardies des sports d'hiver ! Ce plaisir n'est pas seulement une jouissance matérielle; il constitue encore un excellent réconfort moral; il exerce la plus heureuse influence sur les caractères et sur les qualités du cœur. Aussi la pratique des sports d'hiver en montagne devient elle d'année en année plus grande; elle se généralise de plus en plus pour le plus grand bien de la jeunesse.

Les Alpettes exercent sur les adeptes du ski une attirance considérable; on y vient de très loin et, là haut, il y a foule tous les dimanches où la neige permet l'exercice du ski, les longues randonnées sur les immenses espaces offerts par la nature à la vigueur et à l'endurance de nos jeunes gens.

D'autres sont allés donner la preuve de leur adresse aux Rochers de Naye; ils y ont joui du spectacle merveilleux d'une mer de brouillard qui couvrait la vallée du Rhône et le lac Léman.

D'autres encore se sont contentés modestement des pentes de la Schiaz, parcourant en skis les pentes neigeuses de Molatrey et des pâturages voisins.

Mais tous, quel qu'eût été le but de leurs excursions, en ont remporté une intense satisfaction, un bonheur intime qui devient contagieux et engage d'autres jeunes gens à venir le partager.

Mots de la fin.

Entre bonnes amies : — Ma chère, veux-tu me permettre de te présenter mon fiancé ? — Mais certainement. Tous ceux que je t'ai connus étaient charmants !

La Gruyère

et son supplément bimensuel « L'ECHO LITTÉRAIRE » sont envoyés gratuitement d'ici à fin décembre courant à tout nouvel abonné pour 1920.

L'office anniversaire pour le repos de l'âme de Mademoiselle Jane Musy aura lieu à Bulle le jeudi 18 décembre, à 9 1/2 heures.

sept heures et demie, et donna au cocher l'ordre de rentrer.

Le bois devenait désert. Sur le désir de Lia, on avait pris le chemin, peu fréquenté, des fortifications, et l'on se trouvait alors près de la muette. La voiture, au moment de s'engager dans l'avenue du Trocadéro, fut arrêtée par deux tramways venant en sens inverse. De l'un d'eux, qui stationnait depuis un instant, venait de descendre une petite figure fluette, qui, gesticulant d'une manière étrange, traversa la chaussée au moment même où la voiture de M. Haags se remettait en marche. Un cri d'angoisse, faible et aigu, frappa les oreilles de Lia; le cocher étouffa un juron et retint à grand-peine ses chevaux.

(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »
La Faute du Père
PAR M. MARYAN

L'Être miséricordieux qui permet nos épreuves n'agit que pour notre perfectionnement moral, et la souffrance est le creuset qui nous purifie pour nous rapprocher de lui, qui est notre fin, comme il est notre type et comme il sera notre récompense.

Lia était trop douce pour regimber contre l'aiguillon qui la poussait dans cette voie mystérieuse. Elle comprit le but de cette épreuve qui l'arrachait soudain à l'enivrement du monde, qui lui montrait les vaines joies et les plaisirs à leur véritable valeur, et qui ramenait son âme, un instant éprise de toutes ces choses, à des vues plus hautes, plus pures, à une appréciation vraie de la vie et de ses devoirs. Peut-être ses facultés, très délicates et très remarquables, se fussent-elles amoindries et usées dans cette routine du luxe et du plaisir. Peut-être se fût-elle courbée vers la terre et eût-elle perdu l'habitude et le désir de regarder en haut. Une peine très vive répandait son amertume sur ce qui l'entourait et rendait fastidieux

TELEPHONE 48

Confiserie
Pour
Grand
Bonbons

Spécialités :
TEAUX DIVERSES
CÉS et NOIX
Dès ce jour
FROIDS sont

Pour le
Magasin P
un gra
CO

Saumon
Corned beef
Crevettes
Homards
Sardines
Thon
Morue
Harengs fumés
Tomates d'Italie
Pains assortis
Tripes à la Milanais
Filet de Maquereau
Gelatine au foie
Pâte de viande à la
Pâte à la Bressone
Anchois
Allet Picanti
Huile d'olive
d'arachide

Boucherie
Baiss
Viande de bœuf et
venant de bêtes saines

Importante
tions de la Su
V
ou Représenta
visiter clientèle
Faire offre d
blicitas S. A.

ON CHERCHE
pour de suite
mécanicien
capable
au courant des travaux
réparations et si poss
montage.
Offres avec copies de
ificats et prétentions
Fabrique de Choco
et de Produits A
mentaires de Vill
S. A., Fribourg.

jeune fil
conviendrait place comme
apprenti
bureau de la ville.
Entrée immédiate.
S'adresser par écrit à
S. A., sous P. 2663

Confiserie Louis Remy, Bulle

Pour CADEAUX de NOËL et NOUVEL-AN

Grand choix de boîtes fantaisie, coffrets de laque.

Bonbons fourrés, Fondants liqneur, Fruits confits, Pâtes d'amandes.

CHOCOLATS EXTRA FINS

Spécialités: GATEAUX d'ARTOIS, PLUM CAKE, PATÉS FROIDS, GATEAUX DIVERS, BUCHES de NOËL, BISCAUMES au MIEL, MARRONS GLACÉS et NOIX FARCIES, fabrication de la maison.

Dès ce jour et jusqu'en mars, les personnes qui désirent des PATÉS FROIDS sont priées de faire leurs commandes TROIS JOURS A L'AVANCE.

Pour les Fêtes de Noël

on trouvera au
Magasin PIERRE de GOUDRON
à BULLE

un grand assortiment de
CONSERVES:

Saumon
Corned beef
Crevettes
Homards
Sardines
Thon
Morue
Harengs fumés
Tomates d'Italie
Pains assortis
Tripes à la Milanaise
Filet de Maquereau
Bélatine au foie
Pâte de viande à la gelée
Pâte à la Bressane
Anchois
Allet Picanti
Huile d'olive
d'arachide

Rafins Sultan
de Malaga
Fruits au jus
Confitures
Légumes en conserves
frais

Oranges
Mandarines
Noix
Châtaignes
Dattes
Figs
Noisettes
Raisins
et d'autres articles trop
longs à détailler
Spécialité de Salami et
Moutarde de Cremona.

Boucherie JULES SOTTAS

BULLE

Baisse sur le veau.

Viande de bœuf et de mouton 1^{re} qualité, garantie provenant de bêtes saines et non contaminées.

Se recommande.

Importante maison de Tissus et Confections de la Suisse romande cherche

Voyageur

ou Représentant à la commission pour visiter clientèle au détail.

Faire offre détaillée sous P 3624 N à Publicitas S. A., Neuchâtel.

ON CHERCHE
pour de suite
mécanicien
capable

au courant des travaux de réparations et si possible montage.

Offres avec copies de certificats et prétentions à la Fabrique de Chocolat et de Produits Alimentaires de Villars S. A., Fribourg.

Jeune fille
pourrait place comme
apprentie

bureau de la ville.
entrée immédiate.
S'adresser par écrit à Publicitas S. A., sous P. 2663 B.

ON CHERCHE
pour Bulle, dans petit ménage,
BONNE

à tout faire connaissant la cuisine (pas de lessive). Gage 60 à 70 fr. par mois pour commencer.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 2677 B.

Le samedi 3 janvier 1920, dès les 2 heures de l'après midi, dans une salle particulière de l'auberge de Sorens, il sera exposé en vente par voie d'

enchères publiques

les articles 430, 431 et 432 du Cadastre de Sorens, comprenant maison d'habitation, grange, écurie, verger de la contenance de 593 perches, situation avantagieuse au centre du village.

Pour voir les immeubles et conditions, s'adresser au sousigné.
L'exposant: Alfred Pythoud, créateur d'Emilie Romanens absent.

Jeune homme

libéré des écoles

est demandé

dans un commerce de la place.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 2673 B.

Bonnes crocheteuses

pour ouvrage soigné trouveront occupation toute l'année.

Offres à Case postale 13528, Berne.

Insomnie, Nervosité

sont évitées par l'emploi régulier des

Tablettes

Valériane-Houblon

ZYMA

Entièrement inoffensives

Produit naturel.

Recommandé par les médecins

Boîte de 100 tablettes fr. 4 50.

Se trouve dans toutes les Pharmacies.

Vente de bois.

La Ville de Bulle met en vente, par voie de soumission, environ 1100 m³ de bois en 6 lots, dont 3 lots de billons et 3 lots de longs bois.

Rendez-vous des amateurs pour voir les bois vendredi 26 décembre à 9 heures, au Grand-Crêt

Remise des soumissions par m³, par lot ou pour le bloc au Secrétariat communal, jusqu'au 27 décembre à 6 heures.

Ville de Bulle.

Quelques wagons de

FOIN

1^{re} qualité et

paille de froment

sont à vendre.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous chiffres P 2672 B.

AVIS

Les personnes qui ont fait courir de faux bruits, calomnieux et mensongers sur la Fabrique de meubles « GRUYÈRE » et sur Messieurs LÉVY Frères sont invitées à se taire, à ce défaut nous les traduirons devant la justice et les rechercherons en forts dommages et intérêts.

Lévy Frères.

Vers de bois.

Sont achetés par la maison E. MEYLAN, articles de pêche, Genève.

UN JEUNE FRIBOURGEOIS

vingt et un ans, catholique, agriculteur, sans parents et sans fortune cherche à faire la connaissance d'une jeune fille sérieuse ayant domaine. Jeune veuve serait acceptée. Photo désirée.

Adresser offres sous chiffres P. 8681, Case postale 21118 Fribourg.

A vendre

un bon 1^{er} cornet à piston si b. 70 francs, bonnes bottines N° 43, 25 francs, une horloge de Bourgogne, 30 francs, chaînes antiques, fusil à piston, 20 fr. Fragnière Alexandre Sorens.

On cherche

une jeune fille pour aider au ménage.

S'adresser à Mme LÉVY, Bulle.

Fiancés !

FAMILLES !

Ne vous fournissez pas de

MOBILIER

sans demander une offre à Case postale 17262, Bulle.

Nouvelles couvertures militaires.

Belles couvertures de lit, lourdes, d'un seul morceau, grandeur 150 x 200 cm couleur gris foncé; étant chaude et très forte peut servir à chaque occasion. Envoi contre remboursement Fr 16.— la pièce. Ad Scheuber, Zürichstr. 71, Lucerne.

Vente de bois par soumission

La commune de Montbovon met en soumission la vente d'environ 160 m³ de billons sapin et foyard préparés à la forêt de la Tine et déposés au bord de la route cantonale.

Pour voir les bois et conditions, s'adresser au forestier communal.

Les soumissions écrites seront déposées chez Monsieur le Syndic pour mercredi 17 décembre à 8 heures du soir.

Le Conseil communal.

SOUSSION

Je mets en vente par voie de soumission environ 50 m³ de bois de commerce situé au Bolochy, près la ferme de Saletaz.

Pour voir les bois s'adresser au sousigné qui sera à la disposition des amateurs lundi 15 décembre, dès 1 1/2 heure, au dit lieu.

Dépôt des soumissions, prix par m³ sous écorce, jusqu'au jeudi 18 décembre, à 5 heures du soir.

GREHAUD RAYMOND Riaz.

MONTAGNE A louer

la belle montagne la Clerne aux Bœufs, rière ESTAVANNENS. Estivage de 30 à 35 gémesses. S'adresser à C. JAQUET, à Estavannens.

On louerait

un petit local, sec, pour meubles.

Offres à Case postale 17262 BULLE.

VENTE de BOIS par soumission.

La commune de Maulens offre en vente, par voie de soumission, environ 300 m³ de beaux bois préparés dans ses forêts, en billons et en plantes propres à billons et à charpente.

Le forestier se trouvera le samedi 20 et lundi 22 décembre 1919, à 9 heures du matin devant la laiterie pour faire voir les bois et donner connaissance des conditions.

Les soumissions indiquant le prix par m³, sous pli cacheté, seront déposées chez Pasquier Louis, syndic, jusqu'au 22 décembre 1919, à 7 1/2 h du soir.

Par ordre:

Le Secrétariat communal.

Vente de bois de feu par soumission.

La commune de Vuadens expose en vente, par voie de soumission, environ 120 tonnes de bois de feu et de bois à papier, divisés en plusieurs lots, préparés dans ses forêts de la Bendaz et des Joux Berreys.

Pour visiter les bois, le forestier sera à la disposition des amateurs, le mardi 16 décembre, à 9 heures du matin, au Rio-Berthoud.

Les soumissions seront déposées auprès de M. le Syndic jusqu'au samedi 20 décembre, à 8 heures du soir.

Vuadens, le 8 décembre 1919.

Le Secrétariat communal.

On demande pour de suite jeune homme de 15 à 18 ans comme

garçon de peine

éventuellement une jeune fille pour les travaux de magasin.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 108 B.

A louer chambre meublée

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 2649 B.

Bon domestique charretier

est demandé pour tout de suite, ainsi qu'un

domestique d'un certain âge pour soigner le bétail.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 2657 B.

A vendre UNE MAISON

d'habitation avec 2 logements, grange, écurie, jardin et verger attendant.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 2656 B.

On serait acheteur de bois de cerisier

soit en planches de 3 et 6 cm.

Adresser offres à la Fabrique de meubles « GRUYÈRE » à Bulle.

soir de la semaine der-

1/4 heures.

nt, à ces heures, les ma-

t fermés.

nous, dit-il, les magasins

eurs fixée pour la ferme-

it pourtant que l'on est

mande.

1/4 heures, les magasins

més, je me demande un

est-on mené. »

ntagne. — Par un so-

quel plaisir de graver nos

aller pratiquer les per-

plus hardies des sports

laisir n'est pas seulement

matérielle; il constitue

un bien-être moral; il

est une heureuse influence sur

et sur les qualités du

la pratique des sports

ntagne devient elle d'un

plus grande; elle se gé-

us en plus pour le plus

la jeunesse.

es exercent sur les adeptes

un attrait considérable;

très loin et, là haut, il y

es dimanches où la neige

ce du ski, les longues

ar les immenses espaces

nature à la vigueur et à

e nos jeunes gens.

nt allés donner la preuve

aux Rochers de Naye;

du spectacle merveilleux

brouillard qui couvrait

thône et le lac Léman.

core se sont contentés

des pentes de la Schiaz,

ekis les pentes neigeu-

ey et des pâturages voi-

quel qu'eût été le but de

us, en ont remporté une

ctio), un bonheur intime

ntagieux et engage d'au-

ns à venir le partager.

ts de la fin.

es amies:

e, veux-tu me permet-

enter mon fiancé?

ertainement. Tous ceux

nnus étaient charmants!

Gruyère

plément bimensuel

LITTÉRAIRE

es gratuitement d'ici

bre courant à tout

nné pour 1920.

+

ersaire pour le repos de

elle Jane Musy

le jeudi 18 décembre,

emie, et donna au cocher

ait désert. Sur le désir de

le chemin, peu fréquenté,

et l'on se trouvait alors

La voiture, au moment

l'avenue du Trocadéro,

eux tramways venant en

l'un d'eux, qui stationnait

venait de descendre une

te, qui, gesticulant d'une

traversa la chaussée au

à la voiture de M. Hagg

arache. Un cri d'angoisse

appa les oreilles de Lia; le

n juron et retint à grand-

x.



ABONNEMENTS
 Suisse . . . 1 an, F
 » . . . 6 mois
 Étranger . . . 1 an
 » . . . 6 mois
 payable d'avance
 Prix du numéro : 5
 On s'abonne dans
 bureaux de post

La réception en Gru

Suite des discours
M. le Chanoine O
 die la députation de
 vitation à cette bell
 à constater l'union
 tontés, que tous les
 l'unison pour faire
 chaleureuses félicita
 Après avoir rapp
 qui vont incomber
 fédéral, M. Castella
 ne lie pas seulem
 mais que tous les
 contribuer au bien
 ciété. Il espère que
 nera à M. Musy une
 carrière dans ses f
 son toast à l'unio
 justice et la vérité.

M. Cailler, conse
 pelle que tous, po
 jeunesse universita
 écoles, saluaient à F
 conseiller fédéral fri
 ment où, sur la Den
 un feu de joie, qui n
 ment l'allégresse de
 encore sa foi, sa fide
 qu'incarne M. Musy
 lités financières qui
 seulement l'éla des
 du peuple tout enti
 rendu compte que
 et la justice qu'un p
 Tous ont mis leur
 Musy et ils savent
 placée. Avec lui, nou
 et barrer le passage
 rappelant les heures
 nous vous attendons
 cris de vengeance, r
 de pacification.

Votre élection, a
 est une œuvre de ju
 temps, le canton de
 ment rempli ses dev
 il est temps que son
 compensé.

Vous avez déclar
 une large place dans
 la Gruyère; tous les
 teils garderont aussi
 pour vous dans leurs
M. Cailler lève son
 tout le grand sacrifi
 Patrie, à Monsieur M
 Musy.